

Quelle stratégie pour les Gilets Jaunes ?

Contribution de l'Escarmouche saintaise

à la 3^e Assemblée des Assemblées

(Montceau-les-Mines, 29-30 juin 2019)

Depuis plus de 7 mois, les Gilets Jaunes remettent en cause de façon radicale le fonctionnement général de la société française et la politique gouvernementale et présidentielle.

Qu'ont-ils obtenu ? Pas rien, sans doute, mais pas grand-chose non plus. Surtout des effets d'annonce et des mesures ponctuelles, sectorielles et provisoires, qui ne changent rien d'essentiel ni de durable au fonctionnement de notre société, voire qui l'aggravent, qu'il s'agisse de démocratie ou de justice salariale, sociale et environnementale. Tout en parlant d'« acte II » du quinquennat, le président, son gouvernement et sa majorité parlementaire « gardent le cap ». Ils continuent à servir avant tout les intérêts des puissances financières qui ont choisi et soutenu Emmanuel Macron comme leur fondé de pouvoir à la tête de l'Etat, et l'ont habilement porté au pouvoir en profitant de la débandade des forces traditionnelles de droite comme de gauche, avec l'appui de la presse et des médias qu'ils contrôlent massivement.

Macron lui-même n'a d'autre objectif personnel que de rester le plus longtemps possible au pouvoir, par tous moyens à sa disposition, par la ruse et par la force. Une mesure caractéristique illustre cette volonté et cet opportunisme : la « prime de Noël ». Les Gilets Jaunes se plaignent de ne pas avoir assez de pouvoir d'achat ? Qu'à cela ne tienne ! On va leur en donner : avec une prime défiscalisée offerte aux salariés du privé par les entreprises, prime que celles-ci s'empressent d'abonder – surtout les grandes, qui doivent beaucoup à l'ex ministre de l'Economie et l'actuel président. Et une prime offerte par l'Etat à ses fonctionnaires - mais pas tous ni n'importe lesquels : uniquement les membres des « forces de l'ordre », sur lesquelles M. Macron compte pour mater les manifestants, et qu'il fournit en armes redoutables car mutilantes, LBD et grenades GLI F4. La carotte et le bâton – manié par d'autres - rien de tel pour gouverner.

Le pouvoir a joué la montre, détourné la contestation en la noyant dans un « grand débat » tronqué et truqué, et parié sur le pourrissement de ce grand mouvement social que sont les Gilets Jaunes. Il n'a pas réussi pour autant à en « purger » le pays. Les Gilets Jaunes s'accrochent et continuent à proclamer : « On lâche rien ! ».

Mais il ne suffit pas de résister : à la longue, on s'épuise, et on finit par baisser les bras. L'objectif est de gagner. Il faut donc s'en donner les moyens. Voici des suggestions.

1. Rester en permanence bien visibles dans le « paysage » français, au propre comme au figuré.
2. Préserver le « capital de sympathie » pour le mouvement des Gilets Jaunes, qui persiste dans la population, et le rendre à nouveau largement majoritaire.
3. Trouver des alliés dans les associations et les syndicats, parmi les élus et parmi les journalistes, pour fédérer les combats et les populariser. Inventer de nouveaux moyens de popularisation.
4. Préciser nos principaux objectifs dans tous les domaines, afin d'aboutir à une plateforme cohérente, capable de changer en profondeur notre pays, notre continent, notre monde pour les rendre plus humains, mieux vivables, et capable d'entraîner une vaste mobilisation, à la fois diversifiée et unitaire.

5. Encourager et coordonner en fonction des besoins les actions et les initiatives en tous genres qui vont dans le même sens, ne s'en interdire *a priori* aucune, tout en s'efforçant d'éviter celles qui pourraient noircir l'image des Gilets Jaunes. A cette fin, privilégier les actions non violentes.
6. Combattre sur le terrain médiatique, juridique et politique, la violence d'Etat sous toutes ses formes. Obtenir notamment l'interdiction des armes mutilantes pour le maintien de l'ordre.
7. Tout faire pour priver le président de la République de ses pouvoirs exorbitants, et ses commanditaires, ses acolytes et ses « clients » de leurs privilèges indus.
8. Saisir l'occasion des élections municipales pour faire progresser nos idées et les transformer au niveau local en mesures concrètes (logement, mobilité, énergie, écologie, aides sociales, adaptation aux handicaps, démocratie directe...).
9. Obtenir la création du référendum d'initiative citoyenne (RIC)
 - a. En élaborant et discutant, au sein du mouvement des Gilets Jaunes et si possible au-delà, un projet de RIC dans ses diverses formes, avec pour objectif de le finaliser et en faire une Proposition de Loi, au plus tard si possible en octobre 2019 ;
 - b. En soumettant ce projet, par exemple le week-end des 16 et 17 novembre 2019, à l'approbation de la population, *via* un « référendum d'initiative citoyenne » officieux, qui pourra, s'il est bien organisé, avoir un grand impact médiatique ;
 - c. En adressant enfin ce projet devenu une Proposition de Loi référendaire aux députés et sénateurs pour qu'au moins 20% d'entre eux la signent et la soumettent au peuple *via* un référendum d'initiative partagée (RIP).
10. Parallèlement, soutenir activement le processus en cours des deux référendums d'initiative partagée ayant déjà franchi la première étape (élaboration d'une Proposition de Loi référendaire) :
 - a. Le RIP contre la privatisation des Aéroports De Paris, qui en est à sa troisième étape (recueil du soutien de 10% des électeurs inscrits à la Proposition de Loi référendaire).
 - b. Le RIP sur la participation de la France à l'abolition des armes nucléaires et radioactives, qui en est à sa deuxième étape (extension du nombre des signataires de la Proposition de Loi, actuellement une quarantaine de députés et sénateurs, à 20 % des parlementaires, soit 185).

Ces deux RIP vont pleinement dans le sens des GJ, chacun pour plusieurs raisons importantes qui recoupent les revendications des Gilets Jaunes, et tous les deux parce qu'ils contribueront à amoindrir le pouvoir du président Macron, à rapprocher ses divers opposants politiques, et surtout à faire prendre conscience au peuple français de son droit et de son aptitude à se faire une opinion, à l'exprimer et à la faire prévaloir. Ils ouvriront en outre la voie au RIC (Cf. point 9 ci-dessus), qui fournira l'instrument politique durable au moyen duquel les Français pourront trancher toutes les questions d'importance qui les concernent au premier chef et qui déterminent leur vie, leur survie et leur cadre de vie.

Les Gilets Jaunes ont prouvé qu'ils étaient capables d'une belle intelligence collective, de convivialité, de solidarité, de fraternité, de détermination, et que ces vertus donnaient une grande force à leur mouvement populaire. Ce mouvement est aujourd'hui à la croisée des chemins. Il peut se casser le nez sur le mur des puissances d'argent que défend bec et ongles le pouvoir macronien, ou bien le surmonter et construire au-delà une autre société, d'autres relations entre les êtres humains et avec la nature, bref créer une planète où il fera bon vivre durablement, et pour tout le monde. Toutes les propositions constructives permettant de surmonter l'obstacle doivent être les bienvenues.

Contact : lescarmouche.saintaise@gmail.com